



N°26

du 08/04 au
13/04/2021

Rédacteurs

TERRES INOVIA en collaboration avec la Chambre d'Agriculture de l'Indre-et-Loire

Observateurs

AGRIAL, AGROPITHIVIERS, ASTRIA BASSIN PARISIEN, AXEREA, CA 18, CA 28, CA 36, CA 37, CA 41, CA 45, CETA CHAMPAGNE BERRICHONNE, ETS VILLEMONT, FDGEDA DU CHER, LALLIER SEBASTIEN, PISSIER, SOUFFLET AGRICULTURE, UCATA.

Relecteurs

La FDGEDA du Cher, SRAL Centre.

Directeur de publication :

Philippe NOYAU,
Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

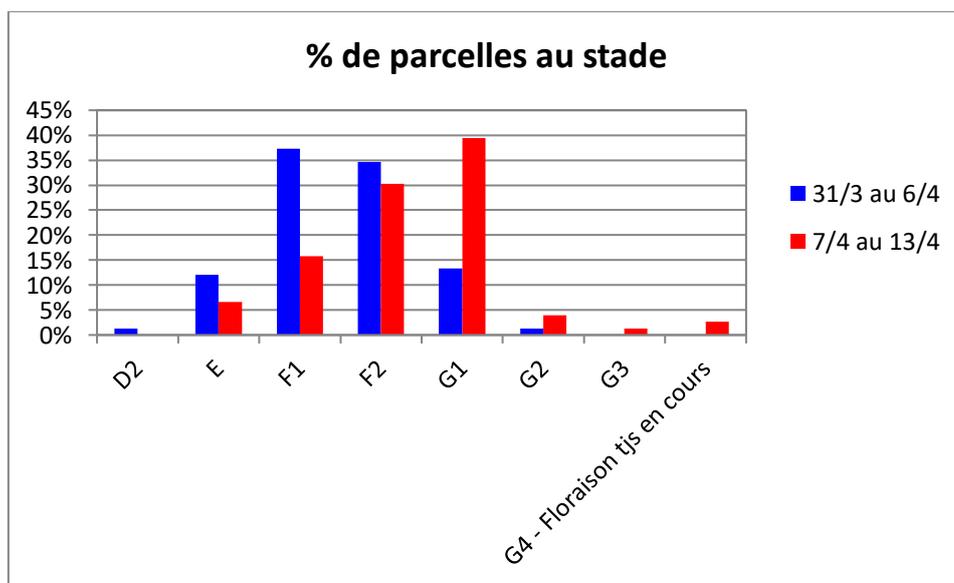
Colza

RESEAU 2020-2021

Le réseau est actuellement composé de 99 parcelles réparties sur l'ensemble de la région Centre-Val de Loire. Les observations sont réalisées dans 77 parcelles pour ce BSV.

STADE DES COLZAS

Les fortes gelées enregistrées sur certaines zones de la région la semaine dernière et ces derniers jours ont pu causer des dégâts sur les boutons, les fleurs et les siliques. On peut donc constater comme un retour en arrière de la végétation en termes de stades avec des parcelles qui par exemple étaient au stade G1 et qui repasse par le stade E après avoir perdu toutes leurs fleurs et siliques. A l'inverse on observe des parcelles très en avance avec des siliques déjà bosselées dans le sud-ouest de la région.



Les abeilles butinent, protégeons-les !

Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement [la note nationale abeilles](#)

Ainsi que [la documentation Terres Inovia](#)

Contexte d'observations

Malgré les conditions climatiques difficiles des derniers jours, près de 40 % des parcelles sont à ce jour au stade G1 – période de prise en compte du risque sclérotinia.

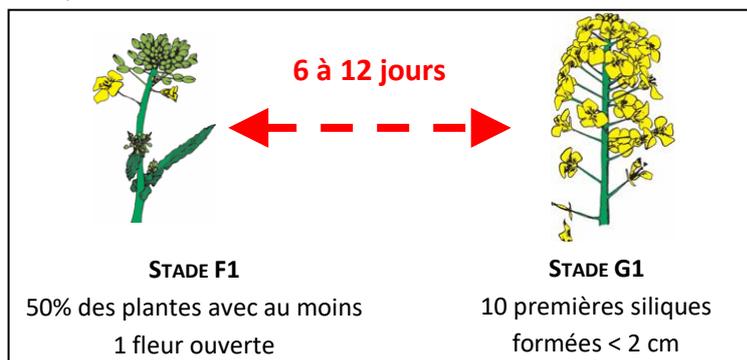
Côté risque, les Kits Pétales mis en place sur la région signalent majoritairement que les pétales sont contaminés par les spores du champignon.

Période de risque

G1 est le stade de début de la période de risque. Il correspond sur les hampes principales aux 10 premières siliques formées (longueur inférieure à 2 cm).

A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1) et lors de conditions optimales (détaillé dans le paragraphe seuil de nuisibilité), le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige du colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours en fonction des températures (100°C Base 0 depuis le stade F1).



Seuil indicatif de risque

Pour le sclérotinia, la protection est préventive.

Cependant, le niveau de risque peut être évalué selon :

- les indicateurs de pétales contaminés comme le kit pétales (taux de contamination > 30 %),
- le nombre de cultures sensibles dans la rotation,
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- les conditions climatiques humides au mois de mars favorables à la germination des scléroties.

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non la transmission du champignon du pétale à la feuille : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Pour aller plus loin



[Prendre en compte le risque de résistance dans la gestion du risque](#)

Contexte d'observations

Seulement 9 parcelles du réseau ont fait l'objet d'un signalement des méligèthes. Les conditions climatiques (vent et froid) leurs sont très défavorables. Mais ils peuvent être encore localement bien présents, une parcelle du réseau encore au stade E affiche encore 20 méligèthes par plante !

Les quelques parcelles qui ne sont pas encore en floraison voire les parcelles ayant perdu toutes leurs fleurs doivent être encore surveillées.

Avec les données disponibles, le risque méligèthes peut être considéré en moyenne comme **faible** à ce jour pour la quasi-totalité des parcelles du réseau.

Quelques parcelles sont toujours dans la période de risque (Stade E) et la pression reste toujours présente, dans ces situations le risque peut être classé en **fort**. Pour les parcelles avec dégâts de gel importants, la surveillance est de rigueur.

Période de risque

Du stade D1 (boutons accolés) à la floraison engagée (F1).

Seuil indicatif de risque

Etat du colza	Stade	
	Stade boutons accolés (D1) 	Stade boutons séparés (E) 
Colza vigoureux (Sol profond, bonne vigueur des plantes, peuplement optimal, pas d'autres dégâts)	3 méligèthes par plante, <i>mais il est aussi possible d'attendre le stade E selon le contexte de croissance de l'année pour ré-évaluer le risque plus tard.</i>	6 à 9 méligèthes par plante
Colzas stressés ou peu développés (Climat stressant, déficit hydrique, peuplement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, autres dégâts)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante



Attention, les méligèthes sont résistants à certaines pyrèthres.

PUCERONS CENDRES

Contexte d'observations

Le nombre de parcelles signalant la présence de colonies de pucerons cendrés est à présent de 7. Elles sont situées majoritairement dans l'Indre-et-Loire mais 2 autres parcelles signalent leur présence dans le Cher et le Loir-et-Cher.

La surveillance des parcelles doit être à présent faite régulièrement et dans un premier temps au niveau des bordures.

Avec les données disponibles, le risque pucerons cendrés peut être considéré pour l'instant comme **faible** à l'échelle de la région mais certaines parcelles peuvent dès à présent être classées en risque **fort**.

Période de risque

De mi-floraison jusqu'à la fin du stade G4.

Seuil indicatif de risque

2 colonies présentes par m² de culture.

CHARANÇON DES SILIQUES

Contexte d'observations

Aucune observation de présence de charançon des siliques dans les parcelles du réseau.

Avec les données disponibles, le risque charançon des siliques peut être considéré pour l'instant comme **faible**.

Période de risque

La période de risque débute avec la formation des premières siliques du stade G2 jusqu'à la fin du stade G4.

Seuil indicatif de risque

1 charançon pour 2 plantes, en moyenne, à l'intérieur de la parcelle durant la période de risque (G2 à G4).

Les dégâts occasionnés par le charançon lui-même sont considérés le plus souvent comme marginaux. La nuisibilité est causée par les cécidomyies qui utilisent les piqûres des charançons des siliques comme porte d'entrée aux dépôts de leurs pontes.

DIVERS

On peut observer ponctuellement du botrytis qui s'installe sur les tiges ayant subi des dégâts de gel.